

# Attention à la baisse de Wall Street cet automne

**Bourse américaine** Les éléments concourant à la formation de signaux baissiers s'accumulent: des niveaux d'alerte ont été touchés et l'histoire montre que 2010 sera difficile. Un ralentissement de la vitesse de la hausse est en outre observé. Presque un cas d'école à en croire les «chartistes»



**Bruno Estier\***

Des signaux baissiers d'analyses techniques sont en train d'apparaître à trois niveaux sur le marché américain.

Comme en février, la minute technique met en évidence deux moyennes mobiles exponentielles de 11 et 29 semaines superposées sur le cours de clôture hebdomadaire de l'indice boursier new-yorkais S & P 500, à 1064 points. Nous observons que le premier «état d'alerte» baissier s'est déjà enclenché le 19 mai, lorsque le marché actions américain a clôturé en dessous de sa moyenne mobile longue de 29 semaines. Le tocsin devrait retentir dans les prochains jours, lorsque sa moyenne courte descendante de 11 semaines (1112 points) passera en dessous de celle de 29 semaines (1109 points), suite à de nouvelles clôtures du S & P 500 près des 1065 points.

Deuxièmement, le marché est entré dans une phase cyclique

difficile: depuis mai, la saisonnalité annuelle est baissière («sell in may and go away» dit l'adage). Rappelons de surcroît qu'aux Etats-Unis, les années en «zéro» – comme 2010 – sont les plus mauvaises de la décennie, affichant une perte moyenne de 7,2% depuis 1881. De plus, 2010 est aussi une année marquée par les élections de «mi-mandat»; ce qui signifie qu'elle pourrait avoir tendance à afficher la deuxième pire performance du cycle présidentiel de quatre ans.

*«L'évolution du S & P 500 présente une figure baissière qui pourrait le ramener vers 860 points»*

Lorsque la saisonnalité est précise comme une horloge, les forces cycliques sont capables de renverser la tendance précédente, haussière depuis mars 2009. Il faut donc accorder beaucoup d'attention au sommet du marché des actions touché aux Etats-Unis en avril.

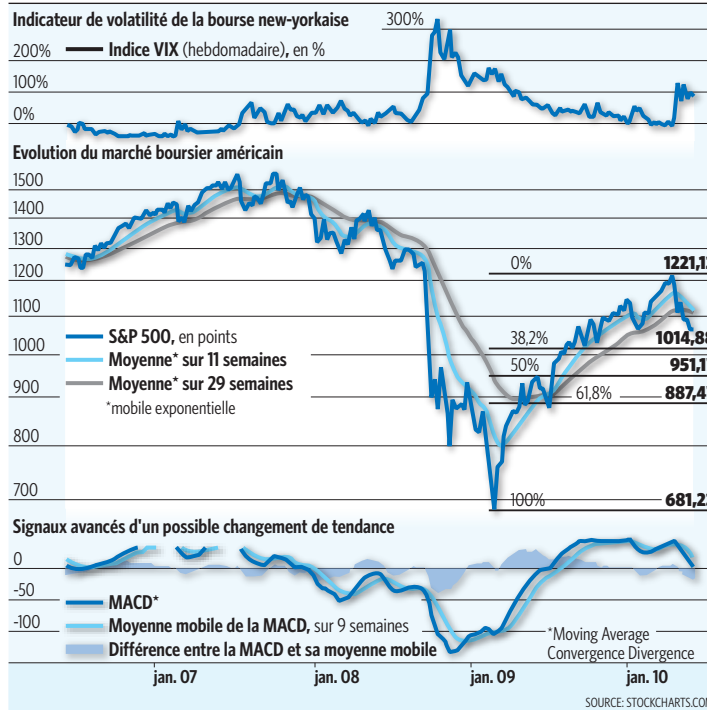
Finalement, l'évolution du S & P 500 présente une figure

potentiellement baissière dite de «tête-épaules». Un premier sommet – une épaule gauche à 1150 points – a été identifié en janvier. Un second sommet plus élevé apparaît en avril vers 1220 points et pourrait correspondre à la tête. Pour compléter cette figure, il faudrait que le S & P 500 laisse apparaître un nouveau sommet – l'épaule droite – entre 1050 et 1150 points.

Au-delà de la seule évolution des cours, on observe un ralentissement de la vitesse de leur hausse, annonciateur d'un ralentissement plus fort encore dans les semaines à venir: cette divergence baissière entre le sommet de janvier et celui d'avril ressort de l'évolution de la «Moving Average Convergence Divergence» (MACD) hebdomadaire, alors que le niveau de l'indice faisait un nouveau plus haut en avril.

Il est intéressant de noter que le marché a intégré en partie cette hypothèse baissière, ce que reflète l'augmentation du prix des protections contre la baisse du marché. L'indice VIX, qui mesure la volatilité attendue, a en effet brutalement abandonné en avril la tendance baissière qu'il connaissait ces douze derniers mois.

## Apparition de signaux baissiers sur le S&P 500



La semaine dernière, une étude sur l'allocation des investisseurs individuels aux Etats-Unis montrait qu'en mai, l'engouement pour le marché actions avait connu sa troisième plus importante baisse depuis

2000. Ce sentiment excessivement pessimiste réduit la probabilité d'une cassure immédiate du niveau de 1040 points du S & P 500, pour atteindre en ligne droite le niveau de 1015 points, qui représente le Fibonacci de

38% sur les clôtures hebdomadaires de 681-1121 points.

Il est plus probable d'envisager un rebond à partir de ce niveau plancher. Si ce rebond se développe dans les prochains jours et ramène le S & P 500 au-dessus de 1100 points – ce qui représente sa moyenne mobile 200 jours – il faudra bien garder à l'esprit que la formation d'une épaule droite pourrait être le prélude à une baisse importante, plus tard. En effet une formation «tête-épaules» avec une ligne de cou vers 1040 points, aurait un objectif de baisse vers 860 points, dès que le niveau plancher de 1040 points viendrait à être de nouveau cassé.

Cet objectif de 860 points correspondrait aussi au bas de la consolidation de juillet 2009. Il ne serait en outre pas éloigné de 887 points, le Fibonacci de 62% calculé sur les clôtures hebdomadaires entre 681 et 1121 points. Les corrections baissières s'arrêtent souvent à des niveaux de consolidation d'un passé récent et proche de niveaux de Fibonacci. Une série de cas d'école en perspective!

\* Bruno Estier, Strategic Technicals. Analyse indépendante.